LA MYSTÉRIEUSE USINE DE LA SOIE

par les CM2 des Sablons

Editions décinoises

Léa s'étira dans son lit, puis elle s'assit dans son lit et soupira. Il était 9h, c'était les vacances et elle était à Décines, près de Lyon, chez ses grands-parents. Elle adorait cet endroit et son papy et sa mamie étaient très gentils. Mais, à 12 ans, elle aurait préféré passer ses vacances chez sa copine Lili plutôt que d'être ici avec Lucas, son petit frère. La porte s'ouvrit et Lucas sauta sur son lit « *T'es réveillée ?* ». « *Non, lui dit-elle, je dors, ça ne se voit pas* ? ». Il ne releva pas la remarque de sa sœur et alla tirer le rideau de la fenêtre.
Il faisait très beau ce matin. Depuis son lit, le regard de Léa fut attiré par ce géant bâtiment qui la fascinait depuis qu'elle était petite : l'usine de la Soie.
Elle était là, imposante, immense, cette usine. Léa frissonna. Elle était sûre et certaine que cette usine était hantée. Elle ne savait pas grand-chose de ce bâtiment, voire rien du tout. Cela lui donna une idée, elle se leva et descendit en trombe les escaliers, suivie par Lucas.

Ils entrèrent en courant dans la cuisine et Léa lança un « bonjour Papy » tellement tonitruant que celui-ci sursauta.

- « *Mais vous m'avez fait peur ! Que me vaut cette énergie* ? dit-il en souriant
- *On peut regarder sur ton ordi Papy ? Je voudrais en savoir plus sur l'usine de la Soie*, répondit Léa.
- *Je vous propose un petit déjeuner avec les confitures de ton Papy, ensuite on regarde sur Internet, puis on se prépare et on y va* ?
- *Oh oui, ça va être super,* dit Lucas qui était toujours partant pour aller en balade.
- *Mmm d'accord,* répondit Léa. *Mais moi ce que j'adorrrrrrrrrrrerai c'est y aller la nuiiiiiiiit houuuuuuhouuuuuu, je suis sûre qu'il y a des fantômes.*
- *Chiche !* lui dit son Papy. *On va négocier ça avec ta grand-mère, on y va avec une lampe frontale ce soir ! Je suis content que tu t'intéresses au patrimoine. Et toi Lucas, ça t'intéresse aussi ?*
- *Euh oui* répondit le garçon, *mais des fantômes, la nuit, vous êtes sûrs que…*
- *Roh, trouillard !* dit Léa en lui coupant la parole. *Mais, c'est quoi le patrimoine Papy ?*
- *Le patrimoine, ce sont les monuments ou jardins mais aussi des œuvres d'art qui sont témoins de l'Histoire. La petite histoire locale, la grande Histoire de notre pays ou même l'Histoire européenne ou mondiale. Il ne s'agit pas seulement d'une dimension touristique ou de beauté… les monuments et jardins sont un véritable ciment entre les peuples et les cultures. Tu vois, par exemple, quand Notre Dame de Paris a brulé, c'était une catastrophe nationale… et notre usine de la Soie, imagine qu'elle disparaisse… et savoir qui elle est c'est merveilleux ! Mais vous déjeunez avant !* »

Une fois régalés de pain frais et de confiture, Léa lut à son petit frère ce qu'elle avait trouvé sur Internet.

En 1923, Maurice Cusin qui deviendra le directeur de l'usine a acheté 12 hectares. L'usine n'a pris que 4 hectares tandis que les 8 autres hectares ont servi de village pour les ouvriers avec par exemple : des logements, une grande école, des églises … Les ouvriers sont venus de plusieurs pays différents : Russie, Pologne, Italie. Beaucoup sont venus d'Arménie.
Comme beaucoup d 'Arméniens viennent, ils ont construit des églises arméniennes, et des bâtiments qui rassemblent les Arméniens ce qui explique aujourd'hui l'importante communauté arménienne que comporte Décines.

L'usine fabrique de la soie artificielle, du viscose qui est exportée par le chemin de fer passant à proximité puis acheminée dans Lyon. L'usine fermera en 1959 puis sera réhabilitée en 1981.

L'usine est énorme, imposante et ancienne. Elle est composée à l'entrée de deux hauts bâtiments avec des carreaux de faïence bleue que l'on retrouvera sur différents bâtiments avec au milieu une grille. A l'intérieur, il y a une cour, un jardin avec des arbres et des arbustes bien taillés. Dans ce jardin, au bout d'un sentier l'usine apparaît avec deux grandes cheminées de 110 mètres de haut pour ne pas polluer la ville et pour les ne pas intoxiquer les gens. Sur la façade du bâtiment principal il y a beaucoup de fenêtres.

Léa retourna à sa chambre, laissant son petit frère lire une BD. Depuis la fenêtre de sa chambre, l'usine était très impressionnante. Elle avait tellement hâte d'aller la voir de plus près ce soir. Décidée à ce que la journée passe le plus vite possible, elle descendit et demanda à ses grands-parents « *En attendant d'aller voir l'usine hantée de nuiiiiiit,* dit-elle en faisant une grimace, *est-ce que je peux aller à la piscine ?* ». Lucas lâcha sa BD et cria « *Je veux venir !!!* »

Finalement la journée s'était déroulée bien vite et lorsque la nuit tomba, Léa et Lucas étaient prêts et trépignaient d'impatience. Après 5mn de marche, les trois compères approchèrent de l'usine. La grille était ouverte et ils entrèrent sur la pointe des pieds. Léa n'était pas rassurée, Lucas était terrorisé et ils étaient bien contents que leur papy soit là. L'ombre des arbres qui provenaient des champs, les vergers clôturés, le son de l'eau qui provient du canal du grand large au début du XXème siècle,et au loin les lumières de Lyon. Léa se confrontait à ses peurs d'enfant. Lucas lui avait pris la main et la serrait tellement fort que cela lui faisait mal.
Tout d'un coup Léa entendit un bruit. Un bruit… de chaîne. « *Papy, tu tu… tu as entendu ?* » « *Oui* murmura le grand père… *ne t'inquiète pas, ce n'est rien* ». Lucas dit d'une voix tremblante « *Et si c'était un fantôme !* »
A cet instant Léa étouffa un cri et Lucas, lui, hurla à plein poumons. Une ombre vêtue de blanc venait de traverser le parc. Le bruit de chaîne se fit entendre à nouveau, plus près cette fois, et Léa cria « *On s'en va, vite vite Lucas, vite Papy. C'est un fantôme, le directeur de l'usine :Maurice Cusin!* ».
Lucas fut le premier à détaler, suivi de Léa et de Papy. Ils dévalèrent la route qui menait à la maison. Quand ils arrivèrent à la maison, leur grand-mère rentrait également. Elle leur dit *« Je suis allée promener le chien, ça va ? Vous êtes tout blancs. Et Papy est tout rouge ».*

Les enfants racontèrent la visite de l'usine à leur mamie avec de grands gestes. Lucas en rajoutait beaucoup certifiant qu'il avait également entendu le hurlement d'un loup garou. Tous les trois avouèrent avoir battu leur record de vitesse en course à pied, surtout Papi ! Mamie souriait en les écoutant et Papi glissa alors *« Hé, les enfants, si on y retournait demain ? Je veux en avoir le cœur net. Les fantômes ça n'existe pas… ».* Alors que Léa sautait en l'air à l'idée de cette nouvelle aventure malgré sa peur, Lucas, lui, refusa tout net de les accompagner. Fatiguée, Léa monta dans sa chambre en pensant *« Finalement ces vacances sont trop bien. Je vais raconter ça à Lili, elle va être verte. Et je vais faire en sorte que Lucas change d'avis ! ».*

Le lendemain soir, après un bon repas, Léa et Papy retournèrent à l'usine. Il faisait sombre cette nuit là. Ils arrivèrent devant la grande grille qui était entrouverte. Ils entrèrent.
Ils virent une ombre tourner derrière un bâtiment. Papy et Léa furent effrayés. Ils suivirent l'ombre car ils étaient intrigués. « Les fantômes n'existent pas ! » se redirent Léa et Papy pour se donner du courage.
Après quelques pas, ils se retournèrent et se retrouvèrent nez à nez avec l'ombre étrange. Ils sursautèrent et virent un très grand et vieux monsieur effrayant, tout de blanc vêtu avec une grande barbe jaune. Ses mains étaient fripées et pleines de terre. Il portait des bottes. Il avait une pelle. Léa et Papy étaient bouche bées, sans voix.
« -Mais que faites-vous ici ? dit le vieux monsieur.
-Qui êtes-vous ? répondit Papy
- Je suis le jardinier de cette usine. Mais que faites-vous ici, répéta le jardinier ?
-Nous venons visiter l'usine.
-Voulez-vous que je vous fasse une visite guidée ?
-Avec joie ! répondirent Papy et Léa »
Le jardinier les guida dans l'usine. Soudain, les lumières clignotèrent puis… s'éteignirent. Ils entendirent un gros boum !
La lumière se ralluma et le jardinier avait disparu.
Léa et papy étaient à nouveau effrayés. Ils se mirent à chercher le jardinier partout, dans toutes les pièces. Soudain, ils virent le jardinier évanoui dans une pièce à cause d'une échelle qui était tombée sur sa tête. Ils décidèrent d'appeler le Samu. Le papy essaya d'appeler le Samu mais il ne répondit pas car il n'y avait pas de connexion. Il se mit à faire lui même un massage cardiaque. Au bout de quelques secondes, le jardinier reprit ses esprits.
Le jardinier les remercia et les invita à revenir faire une visite de jour pour leur raconter l'histoire de l'usine.